



La fête du sacrifice se célèbre mardi prochain sur toute l'étendue du territoire. L'annonce est contenue dans un communiqué signé par Aboubakar Abdoulahi, porte-parole de la Commission nationale du Croissant lunaire.

Selon les explications de ce dernier, la date de la célébration de la fête de la Tabaski est déterminée à partir du jour de la station au Mont Arafat par les pèlerins présents à la Mecque.

« Cette année, ce rite a lieu le lundi 20 août et automatiquement, la fête a lieu le lendemain », explique Aboubakar Abdoulahi. Le Mont Arafat est un lieu de miséricorde vers lequel les pèlerins convergent à la Mecque pour obtenir l'absolution de leurs péchés. Dans les familles, on est passé à la vitesse de croisière en termes de préparatifs. Les nouveaux habits sont, pour certains chez les couturiers, pour d'autres, bien cintrés dans la garde-robe. Les épouses envisagent déjà les menus et s'attendent à un budget conséquent.

Les chefs de famille, pourvoyeurs de moyens, sont avertis. Leur attention est davantage encore focalisée sur la bête à acheter et à immoler le jour-J, car Aïd Al Kebir est avant tout la fête du sacrifice, la fête de la soumission à Dieu, la célébration de la foi. Les responsables religieux sont aussi mobilisés car c'est la plus grande des deux fêtes musulmanes.

Une bonne préparation, renseigne l'imam Abdoulaye Atangana, prédicateur au Centre

islamique de Tsinga, prédispose non seulement à l'absolution de deux années de péché, mais aussi elle peut ouvrir des opportunités insondables en ce mois de Zoul-Hidja (le 12^e mois du calendrier lunaire). Un point d'honneur est accordé à la prière. Des sessions spéciales sur la paix, la sécurité, la fraternité sont programmées dans les mosquées, confie l'imam Abdoulaye Atangana. De même, les fidèles sont sensibilisés sur l'importance du jeûne de la veille de la fête, fortement recommandé. Cette année, la fête coïncide avec les préparatifs de la rentrée scolaire. Mais chaque famille est préparée.

La rentrée n'empiétera pas sur la fête et vice-versa, assure-t-on, presque unanimement. Une fête de partage, obligatoire à ceux qui en ont les moyens. Ils offriront à immoler une bête agréable à Dieu, belle, sans anomalie, en santé, comme le prescrit le Coran. Un sacrifice de cœur qui rappellera celui d'Ibrahim s'apprêtant à offrir à Dieu, Ismaël, son fils bien aimé.

CameroonTribune
